

**Communiqué de presse**

Lausanne, le 26 août 2015

**Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne reçoit une œuvre exceptionnelle d'Auguste Rodin, disparue depuis un siècle.**

*L'Homme au serpent* (1887) a été offert au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (Suisse / mcb-a) par un généreux donateur désirant conserver l'anonymat.

Ce bronze, dont il n'existe qu'un seul tirage, n'était plus apparu depuis 1914. Issu des recherches de Rodin pour la *Porte de l'Enfer*, *L'Homme au serpent* n'était connu que par son plâtre conservé aux États-Unis. Il rejoint aujourd'hui le patrimoine public, et vient enrichir le Musée vaudois qui conserve déjà trois œuvres du grand sculpteur français : *Le Penseur*, *Le Baiser*, et le *Buste de Victor Hugo*.

*L'Homme au serpent* pourra être admiré en avant-première à Paris, au Musée Rodin, dans le cadre de l'exposition que l'institution consacrera à la *Porte de l'Enfer* du 17 octobre 2016 au 22 janvier 2017. Ce prêt anticipe la présentation de l'œuvre dans les salles des collections du futur Musée des Beaux-Arts de Lausanne, dès son ouverture sur le site des Halles CFF à l'horizon 2019.



**Renseignements complémentaires :**

Pascal Broulis, Conseiller d'Etat et Président du Comité de pilotage du Pôle muséal

Anne-Catherine Lyon, Conseillère d'Etat

Bernard Fibicher, directeur du mcb-a : +41 (0)21 316 34 48

Catherine Lepdor, conservatrice en chef du mcb-a : +41 (0)21 316 34 48

## ***L'Homme au serpent et la Porte de l'Enfer***

Auguste Rodin (1840-1917) est l'un des plus grands sculpteurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres telles que *Le Penseur*, *Le Baiser* et la *Porte de l'Enfer* sont célèbres dans le monde entier. Chez Rodin, la lumière, accrochée par les détails, anime la surface, modèle le bronze ; elle restitue aussi bien la puissance des corps que la vibration sensuelle des figures.

La *Porte de l'Enfer*, inspirée à l'origine par la *Divine Comédie* de Dante, est l'une des œuvres majeures de l'artiste français. Il y a travaillé avec passion tout au long des années 1880. Plus de deux cents figures et groupes témoignent de ses recherches, qu'il ne parvint jamais à mener à leur terme. La *Porte*, qui mesure plus de six mètres de haut, ne fut reconstituée et coulée en bronze qu'en 1928, après sa mort.

*L'Homme au serpent* est étroitement apparenté à *L'Homme qui tombe* (vers 1883), une figure de dos, placée en haut de l'un des vantaux de la *Porte*. Rodin s'inspire ici de *l'Enfer* de Dante et de ses descriptions du combat des damnés contre les serpents. Au chant XXIV : « Je regardais, et voilà qu'un serpent, lancé près des bords où nous étions, pique un coupable à la gorge ; et dans un clin d'œil, le coupable enflammé se consume et tombe réduit en cendres. » Au chant XXV : « Les trois ombres étaient toujours devant moi, lorsqu'un serpent qui rampait sur six pieds s'élançe vers l'un des coupables, et s'attache tout entier à lui. »





Auguste Rodin, *L'Homme au serpent*, 1887.  
Bronze, patine brune, 69 x 55 x 29 cm.  
© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.  
Don anonyme, 2015

### ***L'Homme au serpent et ses avatars***

La figure de *L'Homme au serpent* apparaît à de nombreuses reprises dans l'œuvre de Rodin. Il l'utilise pour des compositions issues d'autres inspirations, procédé de création fréquent chez l'artiste. Elle est proche de *L'Homme qui tombe de la Porte de l'Enfer*; mais aussi de l'amant qui soulève une femme accroupie du groupe *Je suis belle* (1882 pour le plâtre).

### **Antoni Roux, le commanditaire de *L'Homme au serpent***

Originaire de Marseille, puis installé à Paris dès 1900, Antoni Roux (1833-1913) se passionne pour l'art dès sa jeunesse et se distingue rapidement comme collectionneur. Il entretiendra des relations suivies avec deux des plus grands artistes de son temps : Gustave Moreau, avec lequel il correspond pendant presque vingt ans et dont il réunit une des plus importantes collections d'œuvres de l'époque ; et Auguste Rodin, qu'il rencontre avant 1887 et dont il possèdera vingt-cinq sculptures.

La collection de Roux tire son originalité de ce que le collectionneur, lorsqu'il commande des bronzes à Rodin, demande que les pièces soient bien poussées et achevées et exige d'en être le propriétaire exclusif, interdisant à l'artiste d'en tirer des épreuves supplémentaires.

Le plâtre de *L'Homme au serpent* (vers 1882-1883, aujourd'hui au Clark Art Institute, Williamstown, MA) est repéré par Roux dans l'atelier du sculpteur en 1885. Une lettre du 28 janvier 1887 précise les conditions de la commande du bronze : « Vous m'avez demandé deux mille francs pour l'homme au serpent, poussé et coulé en bronze. J'accepte aux conditions approuvées de part et d'autre. C'est-à-dire que je resterai seul possesseur de ce groupe l'homme luttant contre le serpent. Vous vous réservez le droit d'utiliser la figure de l'homme mais avec des modifications dans la pose et sans le serpent. » Rodin accepte, raison pour laquelle le bronze n'existe aujourd'hui qu'en un unique exemplaire et constitue dès lors une œuvre exceptionnelle.

Le bronze de *L'Homme au serpent* et son plâtre resteront propriété de Roux sa vie durant. Ils font partie de la vente après décès de ses collections, les 19 et 20 mai 1914, à la galerie parisienne Georges Petit.